

SORTIE DU VENDREDI 31 JANVIER 2020

Notre groupe, constitué d'une vingtaine de personnes, se rend à Bordeaux, en transports en commun pour une journée qui va nous faire (re) découvrir le patrimoine local.

Avant sa longue fermeture temporaire pour travaux de consolidation des piles, nous visitons les coulisses du PONT DE PIERRE.

Notre guide-technicien des ports de Bordeaux-Métropole – nous fait parcourir les petites pièces et les boyaux, rarement ouverts au public et situés dans la culée de rive gauche. Celle-ci abrite un ensemble complexe de fils, câbles, conduites, tuyaux et armoires de contrôle. Des tableaux d'informations historiques et techniques ainsi que quelques maquettes agrémentent l'austérité des lieux. Non prévu pour le tourisme, des informations contenues dans cet espace restreint mériteraient d'être exposées dans un « musée du Pont de Pierre » moderne qui compléterait l'inscription de Bordeaux au patrimoine mondial de l'Unesco. Seul pont routier franchissant la Garonne jusqu'à la construction des 3 ponts récents, cet ouvrage est si remarquable qu'il a été classé (enfin!) Monument Historique en 2012. Notons qu'il a failli être dynamité par les Allemands en 1944, être démolé par l'Etat Français en 1949 et qu'il a supporté le trafic de la RN10 pendant presque 2 siècles !

Deux erreurs historiques sont à corriger : les 17 arches du pont ne correspondent pas au nombre de lettres de Napoléon Bonaparte – initiateur du projet – ce n'est qu'un hasard; les médaillons des 16 piles n'ont jamais porté le « N » symbolique.

Le pont, ouvert en 1822, accumule les originalités : financement privé, péage jusqu'en 1861, il repose sur 4000 pieux en bois, voûtes et arches creuses en pierres et briques; longueur : 487 mètres, largeur : 19 mètres.

Fragilisé par le trafic moderne (22 000 passages par jour), son poids considérable, son ancienneté, les fonds alluvions mous ; les remous permanents dûs aux courants, aux marées (marnage 6 mètres) et au passage des bateaux de forts tonnages ; la fréquentation portuaire du Port de la Lune ; les dragages des chenaux de navigation ; les piles du pont sont constamment surveillées par des capteurs qui enregistrent leurs mouvements verticaux et latéraux ainsi que leurs inclinaisons. Elles sont renforcées si nécessaire, par l'introduction de longs pieux métalliques et le placement d'énormes blocs de pierres sous et aux abords des talus.

Pour rejoindre la Rive Droite à Lormont, nous voyageons en BAT3, navette fluviale électrique de 65 places, qui en 30 minutes et 2 escales nous fait respirer un bon bol d'air fluvio marin. Nous admirons au passage le Front de Garonne de Rive Gauche (Place de la Bourse, Quinconces, Cité du Vin) et les nouveaux quartiers de Rive Droite.

Nous regrettons la vétusté et l'abandon des espaces en aval, aspect négatif que ne doivent pas manquer de voir les touristes étrangers venus en paquebot ! Au droit de la place centrale du Vieux-Lormont, un bateau à voile ancien jouxte le ponton de Lormont-Bas.

Vieilles maisons traditionnelles en pierres de taille calcaires jaunâtres qui s'étagent le long du coteau, réseau de rues pentues et sinieuses, ponts et tunnels de la voie ferrée, ombre portée du Pont d'Aquitaine constituent le curieux décor de cinéma qu'est le VIEUX-LORMONT.

Nous parcourons cet ancien village de pêcheurs, de constructeurs de bateaux et de lavandières sous la conduite de 3 passionnés de l'Association des Amis du Vieux Lormont. Deux lavoirs, alimentés par des sources ou le ruisseau local, sont remarquables : celui de la République, du XIX e, coiffé d'une halle, a un bassin d'eau très claire bleutée ; le lavoir Blanchereau, du XVII e, d'accès difficile, à moitié enfoncé sous la voûte d'une maison, en mauvais état, est un Monument Historique retenu par la Fondation du Patrimoine – au titre du Patrimoine Hydraulique – pour être rénové.

A mi-pente, l'église St Martin, médiévale, recelle des peintures murales et des vitraux XIX e.

Plus haut, après avoir gravi une ruelle en forte pente mal nommée « Rue du Sang », nous atteignons le point culminant du coteau de ce « Mont de Laurus » (=Lormont), là où le château dit du « Prince Noir » domine le fleuve. Il a été reconstruit au XIX^e dans le style néo-médiéval épuré. De sa terrasse se déroule une vue impressionnante en enfilade du Pont d'Aquitaine et de la rocade ici toute proche et bruyante.

Alain CHOPIN